

REPAS DE SIMHA TORAH

Simon Papismado en a fait l'annonce la semaine dernière. Un repas en l'honneur de Simha Torah sera organisé le dimanche 8 octobre après Chahrit.

Il a demandé à tout le Kahal de faire des réservations vu que les places sont limitées, premiers venus premiers servis.

Contactez : Alain Look au 514 550 2256
Simon Papismado au 514 966 5488

Plus de détails seront annoncés ultérieurement mais nous recommandons de réserver vos places immédiatement.

CHABBAT SHOUBAH

Chabbat qui tombe entre Roch Hachana et Yom Kippour (Chabbat du Retour)

Le Shabbat Shuva pour l'année hébraïque 5784 commence au coucher du soleil le vendredi 22 septembre 2023 et se termine à la tombée de la nuit le samedi 23 septembre 2023. Cela correspond à la Parashat Ha'Azinou.

Shabbat Shouva (« Sabbat [du] retour ») fait référence au Shabbat qui a lieu pendant les dix jours de repentance entre Roch Hachana et Yom Kippour. Un seul Chabbat peut avoir lieu entre ces dates. Ce Shabbat doit son nom au premier mot de la Haftarah (Hoséa 14 : 2-10) et signifie littéralement « Retour ! » Il s'agit peut-être d'un jeu de mots, mais à ne pas confondre, avec le mot Techouva (le mot pour repentance). (Sefaria Tanakh)



HORAIRES DES PRIÈRES

Vendredi 22 septembre

Hodou	07h00
Allumage	18h34
Minha / Arvit	18h15

Samedi 23 septembre

Hodou 09h 00	Shiour 17h 00	Tehilim/inha	17h 45
Fin du Chabbat/ Arvit			19h 35

Dimanche 24 sept (Veille de Yom Kippour)

Sélihot	07h00
Shahrit	08h00
Minha	13h30
Allumage et début du jeûne	18h30
Lekha Eli	18h30

Lundi 25 septembre (Yom Kippour)

Shahrit	08h00
Moussaf	12h30
Minha	15h30
Néhila	18h30
Shofar et sortie du jeûne	19h31

Prière de Arvit après le Shofar très importante

Mardi au jeudi

Hodou 07h 00	Minha/Arvit 18h 15
--------------	--------------------

Vendredi 29 septembre (Erev Souccoth)

Hodou 07 00	Allumage 18h 21	Minha/Arvit 18h 10
-------------	-----------------	--------------------

NAHALOT

Samedi 8 Tichri, 23 septembre

Yaacob Bensimon Z'L' père de Jonathan Bensimon et de Peggy Gudofsky

Dan Mouyal Z'L', neveu de Jacob Mouyal, Suzy Wahnoun et Linda Soussan

Lundi 10 Tishri, 25 septembre

Salomon Ohayon Z'l, frère de Amran Ohayon

Guila bat Mimy Z'L', cousine de Moshé et Messod Bendayan Z'L'

Mardi 11 Tishri, 26 septembre

Rebecca Z'L', sœur d'Elie Abisor

Ibguy Salomon Z'L' père de Prosper Ibguy

Yehudit Julie Dayan Z'L', sœur d'Esther Mouyal et de Suzanne Barchichat

Jeudi 13 Tichri, 27 septembre

Abraham Ytzchok Weiss Ben Meyer Z'L, Père de Meyer Weiss

Vendredi 14 Tichri, 28 septembre

Esther Abourmad Z'L, Mere de Maurice Abourmad

Eliahou Cohen Z"L, Beau Pere de Joseph Benabou

עץ חיים
ETZ HAYIM

בס"ד



Ḥa Rav Ḥa Dayan Rabbi David
Raphaël Banon Ḥlita



8 au 14 Tishri 5784

23 au 29 septembre 2023

Chabbat Shouva
Parachat Ḥa'Azinou

Dimanche 24 sept. Èreve Yom Kippour

Lundi 25 Sept. Yom Kippour

Site : Centresepharadetorahlaval.com



HA'AZINOU - La Torah comme un chant

Extraits de shiourim de notre Rav et Dayan au Beth Din de Montréal, Rabbi David R. Banon Chlita

« Alors maintenant, écrivez pour vous-mêmes cette chira [chanson] et enseignez-la aux enfants d'Israël » (Dévarim

31 : 19). Rachi voudrait nous faire comprendre que cette chira fait référence à la paracha, Ha' Azinou, que Moshe devait enseigner à la nation avant sa mort. Ramban ajoute que c'est une chanson parce qu'elle est écrite en vers et chantée. Mais pourquoi D'ieu voudrait-il que le « message » final de Moshe soit une chanson ?

À Ha'Azinou, les gens voient que tous les éléments de l'univers se réunissent pour accomplir la volonté de D'ieu, que toute la Création répond aux péchés et aux bonnes actions d'Am Israël. Autrement dit, ils sont en harmonie. Cette harmonie universelle existe au-delà du temps, mêlant souvent passé, présent et futur. Tout est fusionné comme si cela se produisait en même temps. C'est la chanson dont parle Moshe ; c'est la musique que le prophète entend. Éternel, parfait. "Rappelez-vous les jours d'antan, comprenez les années de génération après génération !" Dans cette exhortation, nous comprenons que tout le temps est présent et que tout est lié.

La Torah ne ressemble certainement pas à une chanson. Nous pensons que les chansons sont relaxantes, faciles et accessibles. La Torah peut certainement être cela, mais la Torah est aussi bien plus encore. C'est exigeant, intense, sérieux. La Torah exige un travail acharné.

Chanson. Musique. Harmonie. Nous ne considérons pas ces choses comme nécessitant du travail. C'est pour cela que la Torah est une chirah. Chaque Juif, qu'il soit ouvrier ou érudit, peut s'identifier à la Torah. La Shirah signifie que chaque Juif peut apprendre et apprécier la Torah. C'est pourquoi le commandement « d'écrire cette chanson » se termine

en précisant « pour vous-mêmes » ; cela implique que chaque Juif entendra la musique de la Torah.

Tout comme l'intégralité d'un chant peut être trouvée dans chaque note, de même l'intégralité de la Torah peut être trouvée dans chaque lettre. De même, au sein de chaque enfant, l'intégralité de la création. Et, dans l'ensemble de la création, chaque enfant. Chacun, précieux et saint.

Il y a six cent mille lettres dans la Torah, correspondant au nombre d'âmes juives dénombrées lors du premier recensement dans le désert, faisant allusion au nom de notre peuple et de notre nation. Six cent mille – le représentant numérique de tout le klal Israël. Chaque Juif a dans son âme une mitsva particulière qui est attachée à une lettre particulière de la Torah. Toutes les âmes du Klal Israël sont inhérentes aux lettres de la Torah, lettres auxquelles chaque Juif revendique des droits !

Le Arisal a enseigné que l'âme de chaque Juif est enracinée dans une lettre de la Torah, que chaque lettre a un pouvoir spirituel parce que chacune provient du trône céleste, le même endroit d'où proviennent toutes les âmes, et donc chacune est liée à une lettre. Nous sommes les notes de cette chirah ! Nous sommes les lettres de la Torah ! C'est pourquoi une hachnasat sefer Torah est si profonde et personnelle, car elle m'appartient. C'est moi. Chacun de nous a sa place à cette table ; chacun de nous a un rôle mystique ; chacun de nous contribue à l'harmonie de la création.

« ... le judaïsme est une religion de mots, et pourtant, chaque fois que le langage du judaïsme aspire au spirituel, il se met à chanter, comme si les mots eux-mêmes cherchaient à échapper à l'attraction gravitationnelle des significations finies. » La musique, nous dit-il, est le langage de l'âme. La 613ème mitsva nous oblige à renouveler la Torah à chaque génération. « Bien qu'il ait été donné une fois, il doit être reçu plusieurs fois, car chacun de nous, à travers son étude et sa pratique, s'efforce de retrouver la voix immaculée entendue au mont Sinaï. Cela nécessite de l'émotion, pas seulement de l'intellect. Cela signifie traiter la Torah non seulement comme des mots lus, mais aussi comme une mélodie chantée.

Rabbanim enseignent que nous devons engager nos étudiants dans la Torah à leur niveau et d'une manière qui leur permet de l'apprécier. Ils notent que la Torah ne nous ordonne pas simplement « d'écrire cette chanson ». Il nous demande de : « ...enseignez-la aux enfants d'Israël, mettez-la dans leur bouche ».

La Torah doit être communiquée de manière à ce qu'elle soit acceptée, appréciée et appréciée par tous les étudiants – par la chirah. C'est pourquoi la Torah est appelée chirah et non un autre terme qui pourrait évoquer la yegiah – le travail, la lutte ou la peur. Si nos étudiants sont « désactivés », alors nous devons « chanter » pour eux, pas les punir ! La Torah est bien plus que des mots. Le transmettre nécessite de la mélodie, du mouvement, du rythme... lebedikeit... de l'émotion et de l'excitation !

Beaucoup de nos étudiants abandonnent. Ils ferment leurs oreilles à cette incroyable harmonie. Les raisons pour lesquelles ils le font sont nombreuses et souvent complexes. Notre réponse doit cependant être simple et claire : la chirah. Nous devons transmettre la musique de la Torah ; la singularité de la Torah ; la pérennité de la Torah.

Nous avons besoin de la chirah pour qu'ils sachent qu'ils font partie des « 600 000 », qu'ils sont une lettre de la Torah et qu'une lettre de la Torah, c'est eux. Ils doivent savoir que notre symphonie n'est pas complète sans leurs voix ; que nous ne pouvons pas créer l'harmonie parfaite sans eux.

Ceux qui prétendent enseigner la Torah uniquement aux meilleurs, aux élus, passent à côté de la vérité de la Torah. Sans toutes les voix, sans toutes les lettres de la Torah, elle n'est pas complète, il n'y a pas de chirah, il n'y a pas d'harmonie. Et là où il n'y a pas d'harmonie, il n'y a que du bruit.

Tout comme la musique, nous devons nous assurer que chacun apprécie la Torah à son niveau. C'est alors, lorsqu'ils sont simultanément touchés par l'amour, la sensibilité, l'attention et la sollicitude d'un Rabbi, qu'ils peuvent finalement devenir de véritables érudits ; alors et seulement alors qu'ils rejoignent le chœur du Klal Israël ; alors et seulement notre chirah est vraie, notre harmonie complète et notre musique sacrée.